HAL
open science

Premières traces de structures agricoles précolombiennes à St Martin et en Martinique

Christian Stouvenot

To cite this version:

Christian Stouvenot. Premières traces de structures agricoles précolombiennes à St Martin et en Martinique. Benoît Bérard. Martinique. Terre amérindienne : une approche pluridisciplinaire, Sidestone Press, pp.191-199, 2013, 978-90-8890-158-4. halshs-00723666v2

HAL Id: halshs-00723666

https://shs.hal.science/halshs-00723666v2

Submitted on 10 May 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Premières traces de structures agricoles précolombiennes à St Martin et en Martinique

Par Christian Stouvenot

A ce jour peu de témoins directs du travail agricole dans les champs ou jardins par les populations précolombiennes ont été mis en évidence dans les Petites Antilles. Une récente découverte réalisée à Saint-Martin pourrait constituer un cas de champs cultivés précolombiens. D'autres structures mises au jour en 2002 à Saint-Pierre en Martinique offrent un autre exemple tout à fait similaire.

Le site d'Espérance à Saint-Martin a été découvert à l'occasion d'un diagnostic archéologique Inrap conduit par C. Stouvenot dans la plaine de l'Espérance (fig. 1) où était projetée une zone industrielle de 3,5 hectares. Ce secteur avait déjà fait l'objet d'une campagne de sondages en 1993 dirigée par Christophe Henocq de l'Association archéologique Hope Estate et Sebastiaan Knippenberg de l'université de Leiden. Ces recherches avaient alors mis en évidence des concentrations de matériel précéramique en plusieurs points de la plaine (Knippenberg et al 1993

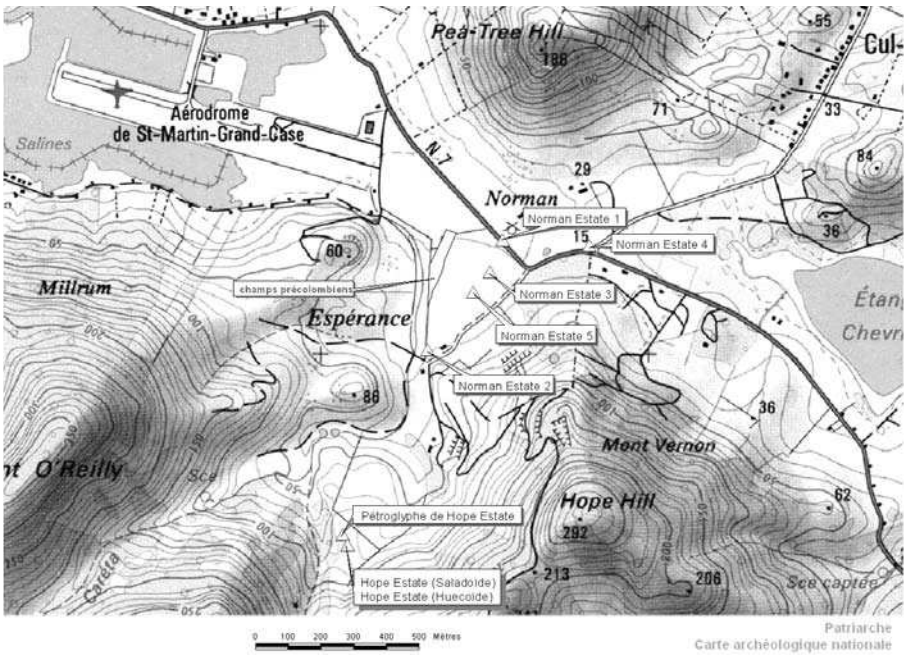

Figure 1 : Localisation du gisement d'Espérance à Saint-Martin.

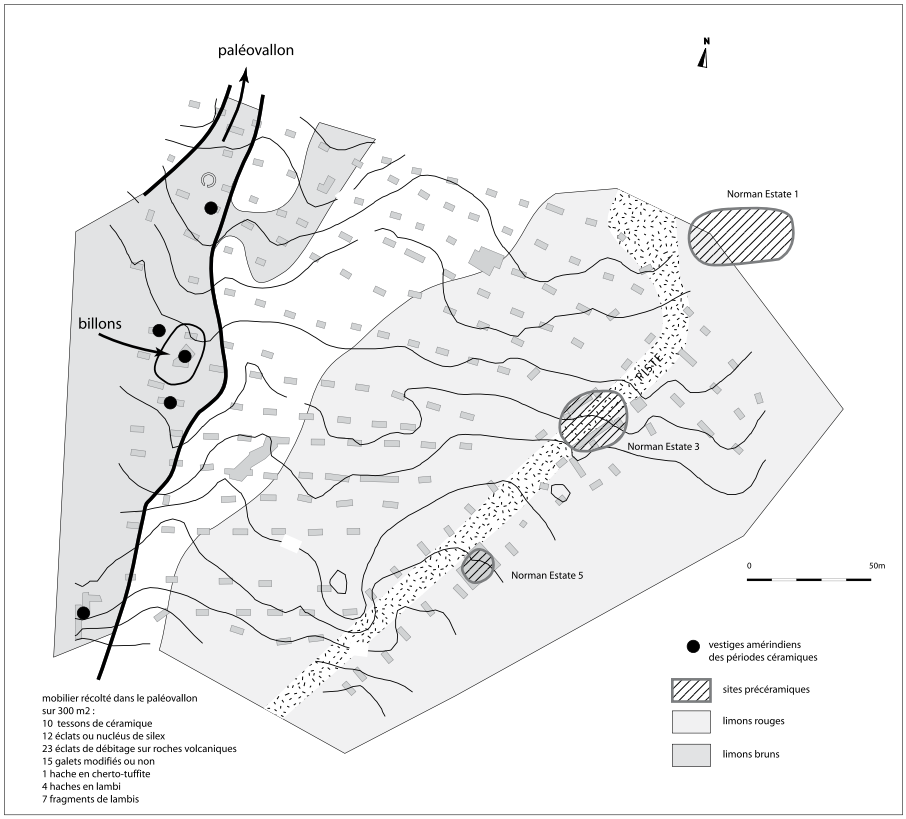

Figure 2 : Espérance : plan du secteur diagnostiqué.

et Knippenberg et al 1999). La présence de ces vestiges a motivé la décision de réalisation d'un diagnostic plus approfondi dans l'emprise du projet. Le terrain est situé dans la zone où la Ravine Caréta débouche dans la plaine de Norman Estate (fig. 2). L'opération a permis de retrouver et de fouiller ce qui restait des concentrations de mobiliers précéramiques NE3 et NE5, localisées dans l'emprise du projet. En outre a été découvert un gisement totalement inattendu dans la partie ouest de la plaine : ce « site » occupe le fond d'un vallon, sur plus de 200 m de long et une trentaine de mètres de large en moyenne.

Le contexte géomorphologique (fig. 3) est celui d'un éventail torrentiel de 300 m de largeur lié à l'échouage de la Ravine Careta dans la plaine de Norman Estate. Cette nappe alluviale est constituée de cailloutis peu roulés à matrice gravelo-sableuse avec des blocs pouvant atteindre 1 m de diamètre. Elle présente une pente moyenne de 2 % et s'est probablement mise en place lors d'évènements cycloniques anciens. Coté est, elle est recouverte par un sol limono-sableux rouge brique qui contient les vestiges précéramiques. A l'ouest elle est entaillée par l'actuelle Ravine Caréta.

Le gisement qui nous intéresse est piégé dans un paléovallon (fig. 2) large de 20 à 40 m, profond de 0 m 50 à 1 m par rapport à la plaine actuelle. Le remplissage du vallon est constitué, au-dessus de cailloutis, de limons sableux bruns,

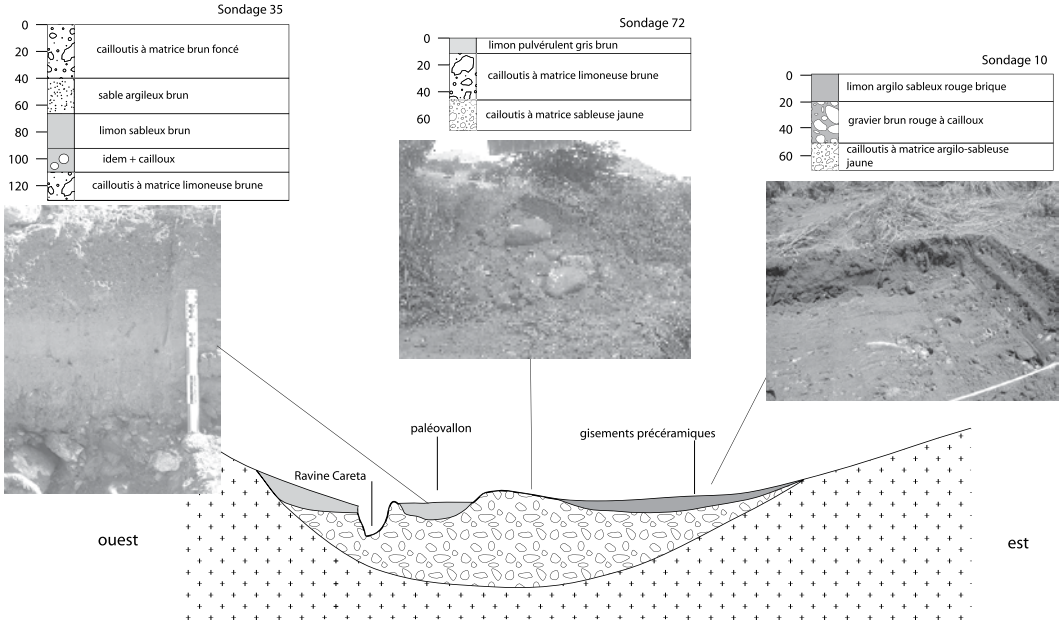

Figure 3 : Espérance : coupe géomorphologique de la plaine d'Espérance.

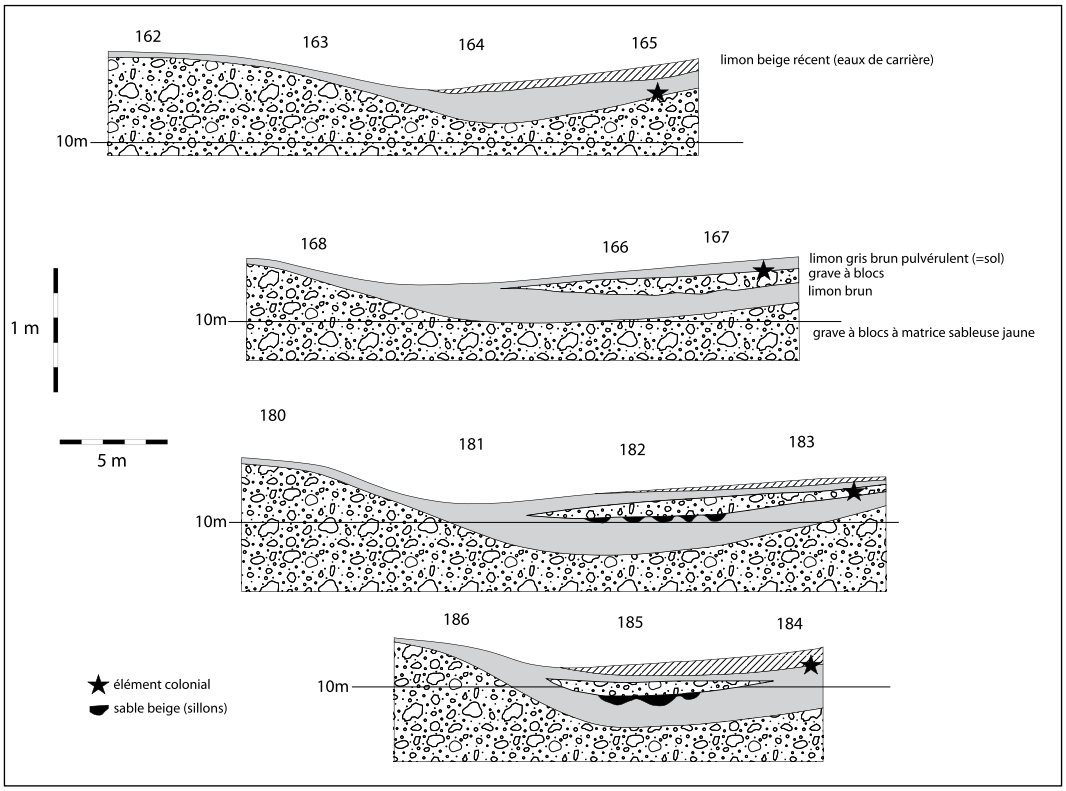

Figure 4 : Espérance : coupes sériés de la zone à billons.

contenant des charbons de bois et quelques éléments dispersés de mobilier précolombien : céramique, lithique et coquillage. Cette couche de limons, épaisse de 50 cm à 1m suivant les points est en général affleurante. Cependant, dans le secteur des sondages 166, 167, 182, 185 et 35, elle est recouverte par une grave sableuse à gros blocs épaisse de 20 à 50 cm (fig. 4). De rares éléments de la période historique (verre, ossements) ont été retrouvés à la base ou au sein de cette grave, attestant qu'elle s'est probablement mise en place tardivement durant les périodes historiques. Nous y avons également récolté une hache en lambi, ce qui indique qu'elle a remobilisé des éléments sous-jacents lors de sa mise en place.

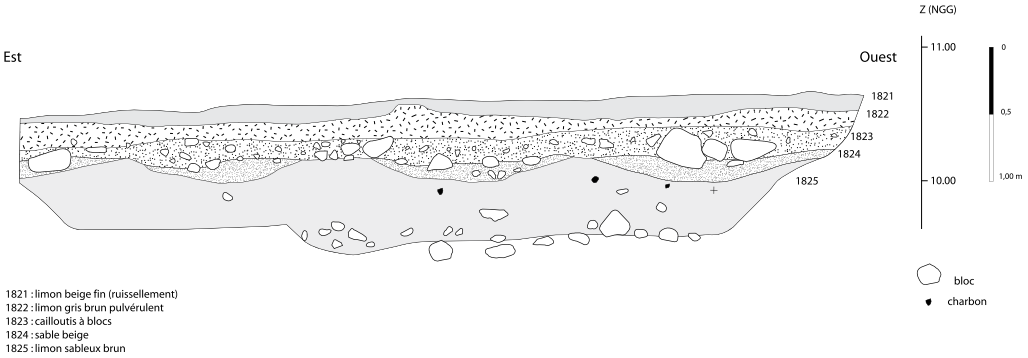

Figure 5 : Espérance : coupe des billons du sondage 182.

Figure 6 : Espérance : détail d'un sillon.

Figure 7 : Espérance : billons et sillons après décapage.

Figure 8 : Espérance : billons et sillons du sondage 185.

Dans une zone très réduite (environ 250 m^2) les limons bruns ne sont pas directement recouverts par la nappe de grave, mais par une couche de sable fin beige à jaune qui fossilise une paléotopographie formée d'ondulations équidistantes et parallèles, alternance régulière de sillons et de billons. Les 8 sillons mis au jour se répètent avec un pas de 1m30. On constate que la nappe de grave tronque les parties hautes de cette topographie : ainsi dans le sondage 182, les billons sont écrêtés par la grave (fig. 5 et 6). Cela se voit assez bien en plan, où le sommet des billons apparaît comme une surface horizontale (fig. 7). En aval, dans le sondage 185, le sommet des billons est préservé et la couche de sable est presque continue (fig. 8). Par contre en amont, dans le sondage 167, la nappe de grave a totalement raboté les billons, y creusant même des chenaux de section irrégulière.

Ainsi, pour récapituler, il apparaît que les billons sont conservés dans une partie plus profonde du paléovallon, fossilisés par une couche de sable probablement déposée lors d'un débordement de la Ravine Caréta, puis tronqués à la période coloniale par une arrivée torrentielle ravinante. La partie conservée des billons est très réduite et couvre environ 250 m^2.

Deux éléments nous permettent d'attribuer la constitution des billons à l'Age Céramique :

- sur les 200 m de long où il a été reconnu, les limons du paléovallon n'ont livré exclusivement que du matériel précolombien. Ces éléments retrouvés sur l'ensemble des sondages (300 m^2) sont assez peu abondants (fig. 2) : 10 tessons de céramique, 12 éléments en silex, 23 éclats sur roches locales (fig. 9 a et c) qui sont toujours de grosses pièces de plusieurs centimètres, 15 galets exogènes modifiés ou non, une hache en cherto-tuffite (fig. 9 b), 4 lames de haches en lambi et 7 fragments de lambis.
- Une datation radiocarbone a été réalisée sur une concentration charbonneuse interprétée comme une souche carbonisée en place. Elle provient du sondage 182 : cet amas de 30 cm de diamètre était localisé juste en dessous de l'interface limon/sable. Il comprenait plusieurs gros charbons de 5cm de diamètre. La faible dispersion de ce matériel fragile permettait de supposer que cette concentration n'avait pas ou peu été perturbée par le travail agricole et que sa constitution par calcination probable d'un arbre ou d'une souche devait précéder de peu la réalisation de billons et leur enfouissement rapide par la nappe de sable. Cet élément charbonneux permettait donc de dater la réalisation des billons. Une datation C14 réalisée au laboratoire Beta Analytic a fourni une date calibrée de 350-610 après JC (1590 ± 60 BP avec $D\ ^{13}C/^{12}C$ = -26,9 ‰), ce qui place cet événement pendant le Saladoïde, vers la fin de l'occupation du site d'habitat voisin de Hope Estate localisé dans la vallée, en amont, à environ 700m de distance.

En conclusion cette intervention a permis de mettre en évidence un paléovallon d'au moins 200 m de longueur comportant des terres limoneuses fertiles et ayant livré des éléments précolombiens, surtout lithiques, en densité assez faible. Le limon contient également des charbons de bois assez fréquents et parfois des souches brûlées. Localement une structuration avec des billons et sillons pourrait correspondre à un travail de la terre. Cette occupation, datée du Saladoïde, semble

donc correspondre à d'anciens champs cultivés ou des jardins, à mettre en relation avec le site contemporain de Hope Estate située dans la même vallée, à environ 700 m en amont.

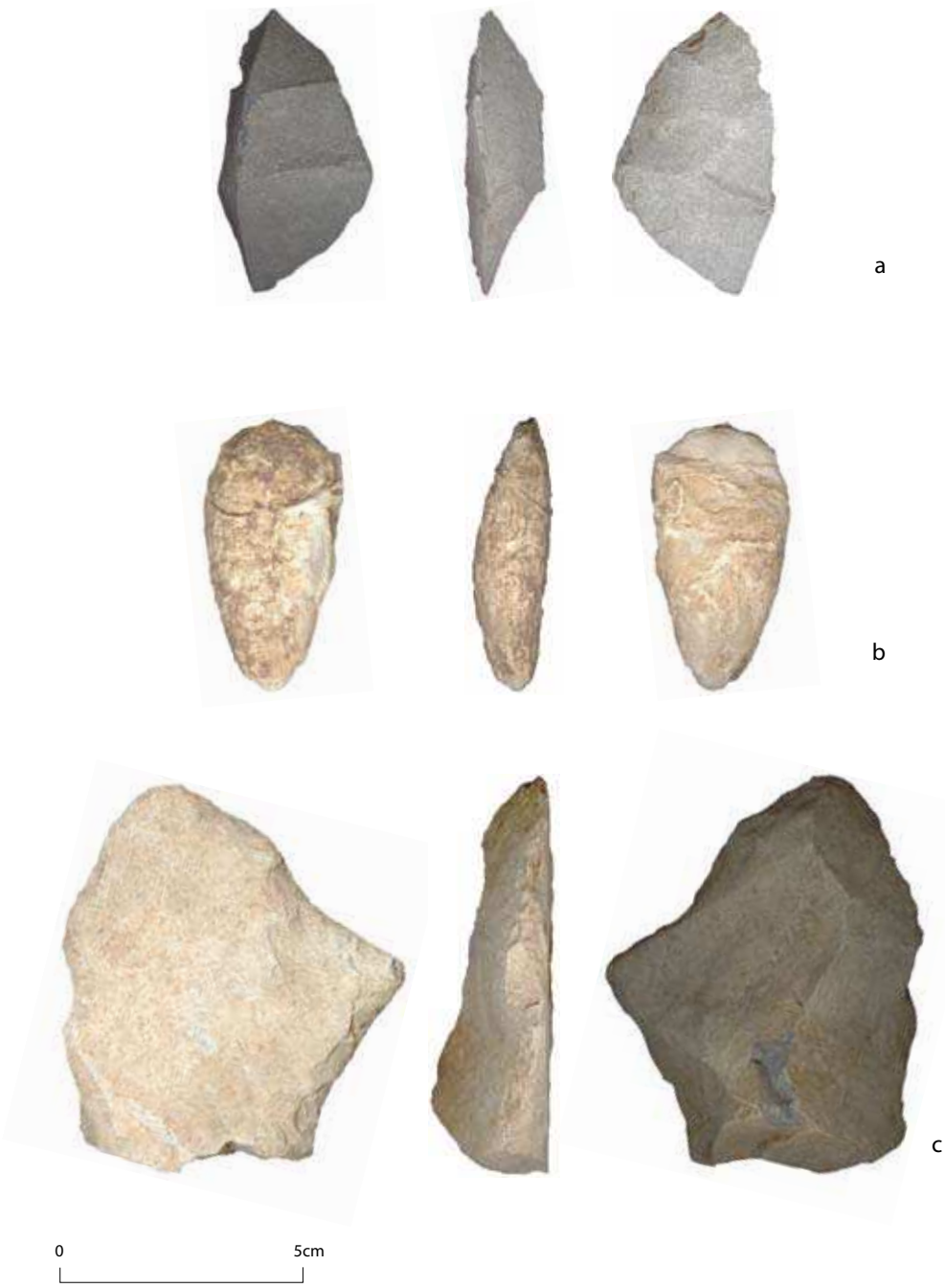

Figure 9 : Espérance : mobilier lithique.

Ces vestiges pourraient se rapprocher de ceux découverts en 2002 en Martinique lors d'une fouille préventive Inrap (Escallon, 2002). Le terrain de fouille est localisé au pied de la Montagne Pelée, sur un glacis qui descend en pente douce vers la mer. L'intérêt de ce site réside dans le fait que les vestiges de traces agricoles sont totalement scellés par une nappe de ponce volcanique déposée autour de 1300 après JC : la nappe P1, d'après la nomenclature locale. Cette nappe est ici épaisse de 30 à 70 cm et le système de billons et de sillons apparaît à 1 m 70 de profondeur. Sans aller dans les détails de la fouille, on constate sur ce site deux occupations successives : la première est saladoïde : elle se caractérise par des structures d'habitat (trous de poteau et fosses) et un abondant mobilier céramique, la deuxième est d'age Céramique récent, sans plus de précision : quelques éléments céramiques confirment cette attribution (pied de platine, fusaïole, tampon). Le scellement des billons par la nappe de ponce datée vers 1300 implique obligatoirement que le creusement de ces structures agraires, facilement érodables sont de peu antérieures à la mise en place de la nappe de ponce. Les deux occupations paraissent donc déconnectées aussi bien dans leur fonctionnalité que dans le temps. Les traces de cultures présentent toutefois certaines différences avec celles de Saint-Martin : l'entraxe de billons est de 1 m 80 au lieu de 1 m 30, ils présentent un profil dissymétrique, et on constate la présence de dépressions ou cuvettes dans les sillons, avec des espacements réguliers, interprétées par les auteurs comme des fosses destinées à accumuler l'eau de pluie ou des fosses de plantation. Certains trous de poteaux pourraient être de probables tuteurs. Sur ce site, deux champs ont été retrouvés chacun montrant une bordure, pour l'une parallèle aux billons, pour l'autre perpendiculaire, suggérant plus un espaces de « jardins » que de champs étendus.

Ces deux sites montrent que des zones de cultures agricoles peuvent être mises en évidence dans l'espace antillais. Elles ne sont cependant pas aussi marquées que les « champs surélevés » connus dans les zones humides et lacustres d'Amérique latine, et en particulier en Guyane. D'un point de vue méthodologique, leur repérage pourrait s'appuyer sur plusieurs de leurs caractéristiques :

- terres limoneuses ou limono-sableuses assez fertiles et épaisses
- présence faible et diffuse de mobilier archéologique sur de grandes surfaces
- forte présence de charbons de bois dans le sédiment, voire de troncs ou souches calcinées
- rareté des structures archéologiques d'habitat type fosse et trous de poteaux

Par contre des conditions d'enfouissement rapides sont requises pour assurer l'éventuelle fossilisation de traces agricoles.

A ce jour, un autre site offrant ces caractéristiques semble avoir été découvert, dans la vallée de Ravine Blanche à Gourbeyre en Guadeloupe à l'occasion d'un diagnostic archéologique réalisé en 2006 par Martijn Van del Bel (Van Del Bel 2006). Dans une plaine alluviale se succèdent sur plusieurs mètres d'épaisseur une alternance de niveaux de limons et de graves. Des vestiges précolombiens tenus, d'age saladoïde, essentiellement de la céramique, sont présents sur les deux premiers mètres, dans au moins deux niveaux et sur l'ensemble de la surface sondée d'environ 2,5 ha. Très peu de structures en creux ont été découvertes et elles sont concentrées dans un angle du terrain. Le terrain est voisin du site d'habitat

de Bisdary fouillé en 2005 par Thomas Romon qui est distant de 200 m et occupé à la même période. Cet ensemble agricole est très probablement lié à ce site d'habitat.

Maaike De Waal discute également de la fonctionnalité de certains sites qu'elle a découvert en prospection à la Désirade en 1997-1999 (De Waal 2006, p. 95-96), et qu'elle dénomme « indistincts sites, first and second type » . Par exemple, le site de Ravine Montagne, d'une surface de 4 ha où seulement 27 tessons de céramique ont été récoltés ou le site de ravine Moko, de 2 ha qui a livré 20 tessons de céramique. Selon elle ces sites peuvent être liés à de petites occupations récurrentes ou à des zones d'activités comme des jardins où des lieux de récolte de bois.

D'autres exemples ne manquent pas en Guadeloupe « d'occupations diffuses » qui fournissent très peu de mobilier archéologique, dispersé sur des surfaces plus ou moins étendues, ou bien de modestes fosses complètement isolées ne pouvant pas être rattachées à des habitats, comme celle trouvée en Guadeloupe à Bélost, Saint-Claude (Romon, 2006, p. 13-14) ou à Roujol, Petit-Bourg (Nalin, 2007)

La rareté du matériel et des structures archéologiques sur ce genre de gisement a probablement contribué par le passé à les traiter de façon peu approfondie, voire à en minimiser l'intérêt. Il est vrai que l'indigence du mobilier sur ces sites est déroutante et les méthodes de leur étude sont encore à développer et devront être épaulées par des approches nouvelles : SIG, archéobotanique, …. L'archéologie préventive, en traitant de grandes surfaces, en particulier à l'occasion des diagnostics, est un des outils majeurs que nous ayons à notre disposition pour aborder ce type d'occupation. Ce type d'approche permet de à repérer et de cartographier la répartition d'indices tenus et dispersés. Ainsi il devient possible de disposer d'informations sur la vie quotidienne des amérindiens en dehors de leurs villages, comme par exemple dans les terroirs agricoles ou, dans un autre registre, sur certains petits sites spécialisés dans la récolte de ressources marines ou de matières premières lithiques comme l'ont suggéré certains auteurs (Bonnissent 2010, p. 550, Bérard et al, 2005).

Bibliographie :

Bérard, B., S. Grouard et N. Serrand, *soumis* - L'occupation post-saladoïde du sud de la Martinique, une approche de l'idée de territoire. In : Proceedings of the 21st International Congress of the Association for Caribbean Archaeology, Port of Spain, Trinidad, 24-30 juillet 2005, International Association for Caribbean Archaeology.

Bonnissent et al 2013 - BONNISSENT, Dominique, BERTRAN, Pascal, CHANCEREL, Antoine, FOUÉRÉ, Pierrick, GROUARD, Sandrine, MAZÉAS, Franck, RANDRIANASOLO, Auran, ROMON, Thomas, SERRAND, Nathalie et STOUVENOT, Christian, 2013. *Les gisements précolombiens de la Baie Orientale. Campements du Mésoindien et du Néoindien sur l'île Saint-Martin (Petites Antilles).* Editions de la maison des sciences de l'Homme. Paris : ministère de la Culture et de la Communication, ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Centre national de la recherche scientifique, Institut national de recherches archéologiques préventives. Documents d'archéologie française (Daf), 107. ISBN 978-2-7351-1124-4

De Waal 2006 - DE WAAL Maaike - Pre-Columbian social organisation and interaction interpreted through the study of settlement patterns. An archaeological case-study of the Pointe des Châteaux, La Désirade and Les Îles de la Petite Terre micro-region, Guadeloupe, F.W.I, PhD Thesis

Escallon 2002 – ESCALLON Gilles, GROS Philippe, HONORE Frédérique, MILLAND Xavier, WEYDERT, Nicolas – Fouille archéologique à l'emplacement du futur Centre de découverte de la terre. Saint-Pierre – Martinique, Rapport. INRAP, 2002

Knippenberg et al 1993 - KNIPPENBERG Sebastiaan, BROKKE Alex, HAMBURG Tom, NOKKERT Mark – Norman Estate and Friar's Bay, two precolumbian sites on St. Martin, French West Indies. An interim report, October 1993. (n° SRA RAP00168)

Knippenberg 1999 - KNIPPENBERG Sebastiaan – Method and strategies. In : Hofman Corinne and Hoogland Menno, Archaeological investigations on St. Martin (Lesser Antilles), 1999

Nalin 2007 - NALIN Anne-Christine - Petit-Bourg "Roujol" - Rapport de diagnostic, INRAP 2007, 15 p. (n° SRA 320)

Romon 2006 - ROMON Thomas - Saint-Claude Bélost. Rapport de diagnostic archéologique, INRAP 2006, 18 p. (n° SRA 365)

Stouvenot 2007 - STOUVENOT Christian - Lotissement Hope Estate II. L'Espérance – Saint-Martin. Rapport de diagnostic archéologique. INRAP, 2007

Van del Bel 2006 - VAN DEL BEL Martijn.- Gourbeyre, lotissement Yuiketi, Bisdary. Rapport de diagnostic. INRAP 2005 (n° SRA 338)